

ANNALES

DE LA

# SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

---

HUITIÈME ANNÉE. — 1879-1880

N° 2

---

NOTES ET MÉMOIRES

(Suite et fin)

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



LYON

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

1881

le nom de *Pulmonaria saccharata* (1), fait soupçonner qu'on la rencontrera en d'autres points des vallées du Beaujolais.

Du reste, l'étude de la dispersion géographique du *Pulmonaria affinis*, en dehors de la région lyonnaise, montre que cette espèce doit se trouver dans tous les monts du Lyonnais et du Beaujolais, en devenant de plus en plus fréquente à mesure qu'on se rapproche du Forez. C'est, en effet, une plante du centre de la France (voy. Boreau, p. 459), très-commune dans le Forez, où on la trouve depuis la plaine jusqu'à 1,400<sup>m</sup> d'altitude et où elle est bien plus abondante que le *Pulmonaria tuberosa* et en particulier la var. *P. angustifolia* du Lyonnais. (Voy. Legrand, *op. cit.*, p. 178.)

A propos de cette communication, M. Viviani-Morel fait observer que si la dispersion géographique du *P. affinis* dans le Lyonnais est encore peu connue, cela tient à ce que cette espèce a été fréquemment confondue avec le *P. tuberosa*.

3<sup>e</sup> M. Magnin commence ensuite la lecture d'un Mémoire de M. RÉROLLE sur la *Flore des régions de la Plata*. (Voy. *Annales*, 8<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 1, p. 31.)

---

## SÉANCE DU 10 AOUT 1880

Présidence de M. Vuelliot; — lecture du procès-verbal par M. Viviani-Morel.

Présentation de M. Édouard Cazal, herboriste à Feyzin (Isère), par MM. Koch et Roland.

Communication :

1<sup>o</sup> M. le docteur A. MAGNIN donne quelques renseignements sur l'excursion faite dernièrement à la Grande-Chartreuse. (Voy. la note de la séance précédente.)

2<sup>o</sup> M. L. RÉROLLE achève la lecture de son Mémoire sur la Flore de la Plata. (Voy. *Annales*, 8<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 1, p. 31.)

A propos de la liste des plantes indiquées comme importées

---

(1) Voy. *Annales*, 8<sup>e</sup> année, n<sup>o</sup> 1, p. 31; n<sup>o</sup> 2, p. 296 et 322.

d'Europe (*loc. cit.*, p. 39), M. Magnin appelle l'attention sur ce fait que les Composées sont les plus nombreuses non-seulement en individus, mais aussi en espèces (=1/6) ; d'après lui, ce caractère envahissant, qu'un grand nombre de Composées possèdent, ne tient pas seulement à la présence d'organes jouant un rôle disséminateur plus ou moins assuré, comme les aigrettes et *pappus*, mais aussi à ce que cette famille, une des dernières apparues à la surface du globe, placée, par ses caractères (gamopétales épigynes) et le nombre de ses espèces (= la 10<sup>e</sup> partie de l'ensemble des phanérogames), à la tête des familles végétales, est en voie d'évolution et d'extension actives.

M. Viviani-Morel pense que c'est peut-être à tort que l'on considère certaines espèces, notamment le *Portulaca oleracea*, citées, par M. Rérolle, comme originaires d'Europe. Se basant sur le mode de végétation tout différent que ces espèces présentent avec la plupart de nos plantes véritablement indigènes, M. Viviani-Morel croit qu'elles ont été introduites depuis fort longtemps dans les cultures et y ont rencontré des conditions favorables à leur extension. Dans tous les cas, on ne les rencontre guère que dans les champs cultivés, les jardins et les décombres ou le voisinage des habitations ; elles gèlent avec une grande facilité et ne germent que si la température est assez élevée.

M. Rérolle répond qu'il a cité ces espèces d'après les renseignements qui lui ont été fournis par les botanistes de la région, bien au courant de la flore indigène.

3<sup>e</sup> M. Ant. MAGNIN présente le compte-rendu de l'excursion faite le dimanche précédent, sur les bords de la Rize à Cusset, sous la direction de M. Viviani-Morel.

#### HERBORISATION SUR LES BORDS DE LA RIZE A CUSSET (RHÔNE).

M. Magnin commence par donner un aperçu sur la constitution topographique et géologique des plaines du Bas-Dauphiné et des Balmes viennoises : plaine alluviale récente des bords du Rhône, Balme viennoise, plateau supérieur d'alluvions anciennes avec terrain erratique ; présence de sources abondantes au pied de la balme, s'écoulant difficilement vers le Rhône, d'où formation de marais et du ruisseau de la Rize.

Avant d'y arriver, la Société a d'abord récolté, dans les gué-

rets de la cité Lafayette, de nombreux pieds de *Passerina annua*; puis dans la gravière située derrière les cultures de M. Jordan, une série d'espèces étrangères à la Flore, qui ont déjà été indiquées plusieurs fois, en particulier, divers *Xanthion*, *Diploxaxis viminalis*, *Dianthus Seguieri*, *Isatis tinctoria*; notons aussi l'abondance du *Gnaphalium luteo-album* et du *Cypripedium fuscum*; plus loin, sur la digue de Cusset: l'*Echinops banaticus*.

Les bords marécageux de la Rize ont fourni: *Leersia orizoides*, *Hydrocharis morsus-ranae*, *Teucrium Scordium*, les *Sparganium*, *Stachys palustris*, *Erythraea ramosissima*, etc., bonnes espèces qu'il est ainsi possible de récolter aux portes mêmes de Lyon.

Sur les balmes de Cusset, les excursionnistes ont cueilli le *Ptychotis Timbali* Jord. et la série des espèces qui croissent sur les balmes viennoises et sur les coteaux de la Pape à la Valbonne; dans toutes ces stations on trouve, en effet, aux diverses époques de l'année: *Ranunculus chaerophyllus*, *Pulsatilla rubra*, les Hélianthèmes, *Silene otites*, *Geranium sanguineum*, *Torilis nodosa*, *Thesium divaricatum*, etc. M. Magnin signale particulièrement les deux plantes suivantes trouvées, pour la première fois, dans cette localité:

*Convolvulus cantabricus*, espèce méridionale, qu'on trouve sur les coteaux bien exposés des environs de Lyon, mais qui n'est indiquée par M. Cariot, dans les Balmes viennoises, qu'un peu plus loin, à Saint-Alban et à Feyzin; il faut remarquer que l'exposition méridionale paraît indispensable à cette espèce thermophile; en effet, on ne la trouve pas dans les Balmes viennoises de Villeurbanne à Jonage, sur le versant exposé au nord; mais elle existe à Cusset sur une balme exposée au midi;

*Chondrilla latifolia* Bor.; cette forme du *C. juncea* n'est indiquée par M. Cariot qu'à Brignais, pour les environs immédiats de Lyon; nous l'avons récoltée à Cusset dans la même station que le *Convolvulus cantabricus*. On doit la retrouver, du reste, dans d'autres localités (1).

---

(1) Nous l'avons rencontrée depuis sur les schistes chloriteux, entre l'Arbresle et Nuelles. (Note ajoutée pendant l'impression.)

4<sup>e</sup> M. DEBAT présente une série de Mousses qu'il accompagne des observations suivantes :

NOTE SUR QUELQUES MOUSSES D'ALGÉRIE ET DU CAUCASE,  
par M. L. Debat.

Je vous présente aujourd'hui quelques Mousses ducs à l'obligeance de M. Trabut. Elles vous sont déjà connues par les communications que j'ai faites, mais leur provenance algérienne est à noter, d'autant mieux que quatre sur six des espèces envoyées sont très-rares sur le continent européen.

Voici d'abord le *Fabronia pusilla*, Mousse répandue sur les Oliviers dans la France inéridionale, découverte sur les Tilleuls de son parc par M. Guichard, de Crémieu, et qui, en Algérie, a pour support le *Quercus ballota*. C'est, comme vous voyez, une espèce essentiellement lignicole mais qui n'affecte pas telle ou telle essence.

Vous connaissez déjà deux stations du *Neckera Menziesiana* ; cette belle espèce que l'on ne trouvait qu'en Amérique, à l'époque où le *Bryologia europaea* fut publié, a été découverte d'abord près de Chamonix par M. Payot, plus tard par M. Renauld dans la chaîne de Lure. Elle est commune sur les rochers à Mouzaïa. C'est donc une troisième station française, sinon européenne, de cette Mousse qui se rapproche du *N. crispa*, mais qui malheureusement ne paraît pas fructifier sur notre hémisphère.

L'*Hydrogonion maritimum, forma Algeriae*, cette espèce nouvelle établie par M. C. Muller sur les échantillons que j'avais envoyés à M. Geheeb, croît abondamment sur les rochers dans les gorges de la Chiffa où M. Philibert l'a signalée en 1879, et d'où M. Trabut m'en a envoyé un bel échantillon. Ne l'ayant point encore examiné, j'ignore s'il se rapproche plus du type que la variété *Algeriae* à laquelle je le rapporte provisoirement à cause de la provenance.

Je vous ai entretenu dans le temps de l'*Anacolia Webbiana* à l'occasion de la singulière méprise de M. Payot qui croyait avoir rencontré au sein des neiges une espèce des îles Canaries. Plus tard, elle était recueillie en Espagne, et enfin le Synopsis la signale en Corse. Suivant M. Trabut elle est très-commune dans la chaîne de l'Atlas, spécialement à Blidah et à Mouzaïa, 1,200 à 1,400 mètres d'altitude.

L'*Homalia lusitanica* a été rencontré pour la première fois en Portugal et pendant plusieurs années ne fut pas signalée ailleurs. M. Boulay eut l'heureuse fortune d'en découvrir une station en France. M. Trabut l'a recueillie aux bords du ruisseau des Singes dans les gorges de la Chiffa.

Le *Sphaerocarpos terrestris* est une mignonne *Ricciacée* qui n'est rare nulle part, mais que sa petitesse dérobe presque toujours aux regards. Je suis bien aise de vous présenter cette espèce afin que vous puissiez la reconnaître. M. Trabut s'est mis obligeamment à ma disposition pour m'envoyer d'autres espèces algériennes. Dès que j'aurai reçu des envois intéressants, je m'empresserai de vous les communiquer.

Puisque je suis en train de vous transporter hors de l'Europe, permettez-moi de vous entraîner en Asie, sur les flancs du massif caucasien, que M. Chantre vient d'explorer, au point de vue ethnographique, en compagnie de nombreux savants. M. Brotherus, bryologue russe, s'est chargé de ce qui concerne les Mousses, et le rapport très-détaillé qu'il a publié dans le dernier numéro de la *Revue bryologique* fait connaître le résultat de ses recherches. Chacun de vous pouvant lire cet important travail, je n'en essaierai pas l'analyse. Je me bornerai à vous dire que suivant M. Brotherus, la flore bryologique du massif caucasien diffère fort peu de celle de l'Europe centrale; que les espèces marécageuses manquent par suite de l'absence des marais et que malgré l'altitude des stations, les formes alpines font défaut. Parmi les Mousses spéciales à cette flore, l'auteur signale le *Mnion heterophyllum*, le *Leucodon immersus* et l'*Hypnoneuchlorum*. Je puis en faire passer sous vos yeux des échantillons que je dois à la gracieuse obligeance de M. Geheeb. Ne les ayant point encore étudiés et n'en connaissant aucune description, je ne puis que vous les montrer sans indication de caractères.

Notre collègue, M. Perroud, m'a remis quelques touffes de Mousses qui avaient servi à M. Chantre à emballer les objets recueillis par lui. Comme on devait s'y attendre, ce sont des espèces très-communes qui ont dû être employées à cet usage, et dans le petit paquet à moi remis je n'ai trouvé que l'*Anomodon viticulosus* et l'*Homalothecion Philippeanum*. Je les conserve néanmoins à cause de leur provenance en remerciant mon collègue.

Lyon, le 10 août 1880.

5° M. VEULLIOT fait circuler des échantillons d'*Agaricon radicum* et *Phallos impudicus*, et donne des renseignements sur l'organisation et la provenance de ces deux Champignons.

N. B. Pour ne pas retarder plus longtemps la publication de ce fascicule, la Bibliographie et la Nécrologie de l'année 1880 sont renvoyées au volume suivant des *Annales* dont l'impression est déjà commencée et qui sera distribué prochainement.

Le Secrétaire-général,  
D<sup>r</sup> ANT. MAGNIN.